

## Citations de Karl MARX

- L'histoire de l'industrie est le livre ouvert des facultés humaines.
- Les prolétaires n'ont pas de patrie.
- Les prolétaires n'ont rien à perdre que leurs chaînes. ils ont un monde à gagner. prolétaires de tous les pays, unissez-vous !
- L'histoire est la véritable histoire naturelle de l'homme.
- La production des idées, des représentations et de la conscience, est d'abord directement et intimement mêlée à l'activité matérielle et au commerce matériel des hommes : elle est le langage de la vie réelle.
- Une conséquence immédiate du fait que l'homme est rendu étranger au produit de son travail : l'homme est rendu étranger à l'homme.
- Toute classe qui aspire à la domination doit conquérir d'abord le pouvoir politique pour représenter à son tour son intérêt propre comme étant l'intérêt général.
- Le domaine de la liberté commence là où s'arrête le travail déterminé par la nécessité.
- Les philosophes n'ont fait qu'interpréter diversement le monde, il s'agit maintenant de le transformer.
- L'état politique est vis-à-vis de la société civile dans un rapport aussi spiritualiste que le ciel par rapport à la terre.
- L'athéisme est une négation de dieu, et par cette négation, il pose l'existence de l'homme.
- Le comportement borné des hommes en face de la nature conditionne leur comportement borné entre eux.
- Il n'y a qu'une seule façon de tuer le capitalisme : des impôts, des impôts et toujours plus d'impôts.
- Une idée devient une force lorsqu'elle s'empare des masses.
- Dans la famille, l'homme est le bourgeois ; la femme joue le rôle du prolétariat.
- La propriété privée nous a rendus si stupides et si bornés qu'un objet n'est nôtre que lorsque nous le possédons.
- Ce qui distingue principalement l'ère nouvelle de l'ère ancienne, c'est que le fouet commence à se croire génial.
- C'est dans la pratique qu'il faut que l'homme prouve la vérité.
- L'histoire ne fait rien, c'est l'homme, réel et vivant, qui fait tout.
- Le capitalisme porte en lui la guerre comme la nuée porte l'orage.

- Les conditions d'existence déterminent la conscience.
- Dans toute révolution, il y a deux sortes de gens : ceux qui la font et ceux qui en profitent.
- Ce n'est pas la conscience qui détermine la vie, mais la vie qui détermine la conscience.
- La bourgeoisie a joué dans l'histoire un rôle éminemment révolutionnaire.
- L'émancipation des travailleurs doit être l'œuvre des travailleurs eux-mêmes.
- Une nation qui opprime une autre nation forge ses propres chaînes.
- Le travail est l'essence de l'homme.
- Le capital est du travail accumulé.
- L'arme de la critique ne saurait remplacer la critique des armes.
- Le communisme n'est pour nous pas un état qui doit être créé, un idéal auquel la réalité devra se conformer. Nous appelons communisme le mouvement réel qui abolit l'état actuel.
- La religion est le soupir de la créature opprimée, le cœur d'un monde sans cœur, de même qu'elle est l'esprit d'un état de choses sans esprit. Elle est l'opium du peuple.
- Sur terrain plat, de simples buttes font effet de collines.
- Ce n'est pas la conscience des hommes qui détermine leur être ; c'est inversement leur être social qui détermine leur conscience.
- Les pensées de la classe dominante sont aussi, à toutes les époques, les pensées dominantes.
- Etre radical, c'est prendre les choses par la racine. et la racine de l'homme, c'est l'homme lui-même.
- Ce qui distingue d'emblée le pire architecte de l'abeille la plus experte, c'est qu'il a construit la cellule dans sa tête avant de la construire dans la ruche.
- De chacun selon ses capacités, à chacun selon ses besoins.
- Les idées ne sont rien d'autre que les choses matérielles transposées et traduites dans la tête des hommes.
- Les individus ne constituent une classe que pour autant qu'ils ont à soutenir une lutte commune contre une autre classe ; pour le reste, ils s'affrontent en ennemis dans la concurrence.
- L'histoire de toute société jusqu'à nos jours n'a été que l'histoire de luttes de classes.
- Celui qui ne connaît pas l'histoire est condamné à la revivre.

- Ce n'est pas la conscience des hommes qui déterminent leur existence, c'est au contraire leur existence sociale qui détermine leur conscience.
- Moins vous êtes, plus vous avez... ainsi, toutes les passions et toutes les activités sont englouties dans la cupidité.
- La liberté est l'expression française de l'unité de l'être humain, de la conscience générique et du rapport social et humain de l'homme avec l'homme.